Dites donc, Daniel Schneidermann, combien de fours crématoires en Afrique ? ??

écrit par Christine Tasin | 8 juillet 2018

Le foireux et lamentable journaliste et animateur de la défunte émission *Arrêt sur Images* est toujours aussi intelligent…

Son émission a été supprimée, il la poursuit sur le net, en faisant payer les spectateurs pour les aider à devenir des dhimmis se faisant papaouter avec le sourire.

Sa dernière ? Renvoyer dos-à-dos les Juifs fuyant Hitler en 1938 et les hommes dans la force de l'âge avec smartphone courant vers l'Eldorado européen.

A vomir.

Et tout cela accompagné, forcément, de la défense du dhimmi manipulateur Bourdin…

MIGRANTS : « EN 1938, IL N'Y AVAIT PAS DE JEAN-JACQUES

BOURDIN »

Retour comparé sur la conférence d'Evian de 1938, et les arrivées de migrants

Des milliers de réfugiés sur les routes franchissant les montages pour passer les frontières, refoulés par des nations recroquevillées qui craignent la submersion. Il y a exactement 80 ans, jour pour jour, en juillet 1938 s'ouvrait la conférence d'Evian, qui devait s'achever sur un constat implacable : personne dans le monde ne voulait accueillir les Juifs persécutés par Hitler, ni les opposants politiques anti-nazis. Quelles ressemblances, quelles différences, entre deux époques (1938 et aujourd'hui), entre les deux traitements médiatiques des réfugiés d'hier et des migrants d'aujourd'hui. Pour en discuter, trois invités : Catherine Nicault, historienne spécialiste de l'histoire des Juifs et de la diplomatie ; Amélie Poinssot, journaliste à Mediapart en charge des questions de politique migratoire ; et Yvan Gastaut, historien spécialiste de l'immigration en Méditerranée.

ET LA CONFÉRENCE D'EVIAN ACCOUCHA D'UNE « COQUILLE VIDE »

On commence par revenir sur le contexte de la conférence d'Evian, à partir du documentaire de Michel Vuillermet « *Evian 1938 : la conférence de la peur* » (2009). Après l'Anschluss autrichien de mars 1938 (dont Daniel Schneidermann vous parlait dans sa chronique), les Juifs et opposants persécutés fuient le Reich par dizaines de milliers. Sous l'impulsion des Etats-Unis, et du président Franklin Roosevelt, un comité intergouvernemental se réunit à Evian pour tenter de trouver une solution à cet exode massif. Une manière pour Roosevelt d'intéresser l'opinion américaine aux affaires du monde, explique Catherine Nicault. Amélie Poinssot ne connaissait pas

le documentaire. Elle est frappé…

https://www.arretsurimages.net/emissions/arret-sur-images/migrants-en-1938-il-ny-avait-pas-de-jean-jacques-bourdin

Schneidermann insulte gravement les victimes juives de la Shoah et leurs familles, tout simplement.

En renvoyant dos à dos les clandestins qui arrivent par millions en Europe et les Juifs menacés de génocide, carrément, il nie la Shoah, il relativise les 6 millions de Juifs tués et il met dans le même sac Hitler et les patriotes européens qui s'opposent à l'invasion.

Cerise sur le gâteau, il participe à l'anéantissement des nôtres, Juifs modernes, menacés par les faux-migrants terroristes, par les migrants-violeurs, par les mahométans imposant le voile, le halal, le délit de blasphème, la discrimination à l'égard des femmes et des non musulmans.

Conclusion : Schneidermann, c'est le Hitler de 2018. Point barre.

Certes, on pourra me dire que j'accord bien de l'importance aux délires d'un vieux gauchiste isolé que personne ne lit.

Certes, mais celui qui ne dit rien est complice. Je ne voudrais à aucun prix être complice d'un Schneidermann.

Et puis, son argumentation circule ici ou là, même dite autrement… Et ils sont nombreux ceux qui font ce scandaleux parallème…

On n'oubliera pas, non plus, que le même Schneidermann, selon un autre journaleux, Patrick Cohen, aime bien Soral et Dieudonné et les défend à la première occasion :

. Dans une chronique publiée dans « Libération », bien avant

la récente polémique sur les spectacles de Dieudonné, Daniel Schneidermann avait accusé Patrick Cohen de tenir une liste noire d'individus « bannis » de son antenne. On y trouvait Tariq Ramadan, Dieudonné, Alain Soral et Marc-Edouard Nabe. Passée la polémique, Patrick Cohen tenait à lui répondre dans le « Nouvel Observateur » du 6 février, en kiosque dès jeudi.

Lire la suite de l'article ici :

http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1142068-daniel-schneidermann-l-idiot-utile-des-dieudonnistes.html

Ceci éclaire sans doute cela…

Qui a parlé de négationnisme ?

Bref, pour Schneidermann, plutôt Ramadan que Cohen, plutôt Merah que Goldnadel ?